

Le temple de l'absurde

Roger Lorance

par **Eric La Casa**

[85 minutes]

"Contre l'oubli et voué à l'oubli" (1), l'art insolite et fantasmagorique de ces deux hommes explore les marges d'un art populaire et de l'Art Brut, en révélant un quotidien "inacceptable" et "stupéfiant".

Chez Roger Lorance, depuis les années 50, des centaines de peintures sur bois scandent un univers onirique, saturé de visions tératologiques, organisées en structures emblématiques et rehaussées de couleurs vives. Ce fils de teinturier, obsédé par le symbolisme des rêves, n'a cessé de peindre son intériorité, comme un bestiaire d'une mythologie sans frontière. De la figure de Shiva à celle d'une hallucination informe, ces représentations ne lui ont apporté que la raillerie et les brimades de ses proches - des "brutes" selon ses propres mots. Parallèlement, inspiré par Heredia, Gérard de Nerval, ou encore Baudelaire, il a écrit des milliers de poèmes qu'il qualifie de symbolico-parnassiens. Aujourd'hui, à 75 ans, il a cessé de peindre ("les images ne viennent plus à la tête"), mais poursuit son travail d'écriture, seul dans sa maison de Villeneuve-lès-Avignon.

Chez Francis Marshall, depuis les années 70, une dramaturgie satirique met en scène des poupées grotesques, faites de bourrages de collants avec de la laine, des chiffons, de la ficelle, et de matériaux divers trouvés sur les bords de Seine. "Leur présence dérangement, pleine d'humour et de violence parle de la fragilité, de l'épaisseur, de nous, de nos peurs, de nos désirs." (2). Ce "fabricant d'objets invendables" est aussi l'auteur de textes "vilains" qui fouillent la mémoire d'une France des régions, comme "une invitation à découvrir l'inacceptable" (3).



L'essai se compose de deux parties distinctes :

La première comprend un portrait de Roger Lorance qui alterne des présentations de peinture et des lectures de poèmes par l'auteur, des entretiens, et une écoute du réel. La seconde se compose uniquement de lecture de textes par Francis Marshall mise en relation aux sonorités plurielles de trains de marchandises, d'une péniche sur la Seine, du vent dans une maison de vigne, et enfin d'un ascenseur-hurlleur. Ces enregistrements ont été co-produits par les Editions Collection Mémoires sous la direction d'Eric Coisel qui défend depuis de nombreuses années le travail de ces deux artistes.

*

Notes : critiques d'œuvres de Francis Marshall par

(1) Alain de Wasseige

(2) François Lazaro

(3) Julien Claudel

première partie



Le temple de l'absurde - Roger Lorance

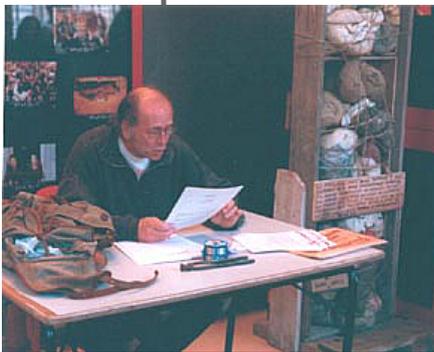
Avec **Roger Lorance** et **Eric Coisel**

Dans la maison de l'artiste à Villeneuve-Lès-Avignon, en Août 1999

Textes lus par l'auteur : " Delirium Tremens" et "Mélancolie automnale" (1999)

Musique : Eric La Casa "Nuit" (1996-99)

deuxième partie



L'atelier du mulet - Francis Marshall

Textes pour attirer la foudre

Textes lus par l'auteur :

"Ecole communale de la Frette : carnet des appréciations scolaires" (1995)

"Chaperons rouges"(1994)

"14 lettres de réclamations" (1995-97) (extraits)

"Dernières nouvelles du centre de la France" (1995)

"Texte inédit" (1998)

Lieux d'enregistrements : Théâtre Procréart (Paris) et Atelier du Clastic Théâtre (Clichy)

Musique : Eric La Casa "Le théâtre des ombres part 3"

Groupe de réalisation : Laetitia Coïa, René Farabet

Mixage numérique : Philippe Carminati

Remerciements : Eric Coisel, Koschmider, et François Lazaro

Production : France Culture - l'Atelier de création radiophonique

Co-production : Editions Collection Mémoires (Paris)

Diffusion : 16 Janvier 2000, entre 22h35 et 0h00

Version compact-disc (Editions Collection Mémoires 2001)

Toutes les photos ont été prises par Eric Coisel



Poète symbolico-parnassien et peintre onirico-symboliste.

Né le 5 Octobre 1925, à Héricourt (Haute-Saône). Vit et travaille à Villeneuve-les-avignon.



fabricant d'objets invendables, dessins haineux, et textes maudits.

Né à la Frette-sur-Seine le 10 Août 1946. Vit et travaille à La Frette.